

LUNÉVILLE

# Le point de Lunéville toujours à la dernière mode

**L'école de broderie d'art, où l'on enseigne notamment le point de Lunéville, technique connue et reconnue, accueille de nombreux adeptes du monde entier qui veulent s'initier à cet art. Un art qui reste vivant et se renouvelle.**

Le masque sur le nez, le regard concentré sur le métier à tisser posé devant elles, six jeunes femmes s'entraînent dans un silence de cathédrale. Sur la porte est écrit « L'école de broderie d'art », et c'est sous le regard d'Aude Remy, la formatrice, que les jeunes femmes se forment à la broderie perlée et pailletée.

À l'image de la jeunesse présente dans la salle, cette technique de broderie est l'héritière du point de Lunéville, technique ancestrale qui a fait la renommée de la ville à l'international dans le domaine de la mode. Au point que la pratique est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

« Longtemps les puristes se sont attachés au point de Lunéville avec beaucoup de



**La formation dispensée à l'école de broderie d'art de Lunéville attire un public jeune et international.** Photo ER/S.V.-D.

blanc. Aujourd'hui on voit des jeunes arriver avec des idées. Ils veulent faire des choses plus pétillantes et le point se modernise », explique Au-

de Remy. Elle est chargée de former ces petites mains. Et après 23 années de pratique et des travaux réalisés avec de nombreux grands couturiers,

le point est devenu plus qu'une passion.

On retrouve cela d'ailleurs dans cette formation qui s'adresse autant à celles et

ceux qui souhaitent pratiquer le point en loisirs, qu'à celles et ceux qui souhaitent faire carrière dans la mode. Environ un tiers des apprentis souhaitent se professionnaliser.

## Une école qui attire jusqu'au Japon !

La formation dispensée ici n'a rien d'un simple atelier découverte. L'école est un véritable organisme de formation connu, reconnu et même au-delà des frontières. « Actuellement je forme une jeune femme espagnole. De nombreux Japonais ont également fait le voyage pour découvrir cet art. En ce moment, c'est plus calme avec la pandémie, mais c'est toujours intéressant », explique la responsable.

La formation s'étale sur 4 jours, avec 6 heures par jour. Ces sessions devront être répétées pour obtenir l'équivalent d'un CAP. « C'est un véritable savoir-faire autour de la créativité, mais aussi un exercice de patience, de relaxation. C'est le goût des belles choses qui amènent ces apprentis ici », conclut Aude Remy.

**Simon VERMOT-DESROCHES**